

Tous les présent(e)s à Saint-Brieuc cet après-midi au Petit Théâtre n'avaient pas besoin d'être convaincus des causes de la mort de Thierry Morfoisse en déchargeant des algues vertes en putréfaction en 2009 à Binic. Par contre ils n'osaient pas encore penser que, comme l'a dit le Docteur Claude Lesné qui animait la conférence, que c'était une sottise scientifique grave que de nier le lien entre hydrogène sulfuré et infarctus du myocarde dont est mort Thierry Morfoisse. Il l'a démontré avec des cas reconnus et bien décrits dans The Lancet, revue qui fait autorité en médecine dans le monde.

Vous avez bien lu, sottise ! Et cette sottise, c'est celle que commettent des experts mandatés par le Pôle Santé de Paris, pour qui Thierry Morfoisse serait mort de mort naturelle. Avant eux, c'est déjà ce qu'affirmait le Procureur Z. en 2009, qui, en tronquant le compte-rendu de l'autopsie du corps de la victime, condamnait d'avance tous ceux qui supputaient que Thierry Morfoisse avait été tué par les marées vertes.

Personne ne veut croire que la justice de la République se contente de tels expédients et plonge toute une famille dans le dégoût des institutions de notre pays en plus de la peine à avoir perdu un fils et un père. Nous étions toutes et tous là pour soutenir cette famille victime de l'injustice des hommes que seule leur justice peut rétablir dans ses droits. Nous étions toutes et tous là pour ne plus vouloir que pareille tragédie se reproduise par impunité accordée à ceux qui en seraient responsables.

Mais étions-nous toutes et tous là ? Oui, pour toutes celles et ceux qui sont présents de cœur avec nous depuis si longtemps. Non, pour tous ces élus, invités, qui ont TOUTES et TOUS brillé par leur absence. Ils sont nos représentants, paraît-il ? Peut-être... Mais ils ne représentent ni nos peines, ni nos préoccupations, ni notre altruisme et encore moins notre souci de justice. Même pas un pour représenter tous les autres...

Alors, il ne tient qu'à nous d'être nos propres représentants et de continuer seuls le combat pour la fin des marées vertes. Nous en avons la force. Quémander le soutien de tels élus serait notre faiblesse. Et cette force, nous l'avons encore montrée, grâce à l'énergie et au travail des militants de Sauvegarde du Penthièvre qui ont mis sur pied cette conférence, grâce au Docteur Claude Lesné et à Pierre Philippe urgentiste à l'hôpital de Lannion, grâce au public, grâce aux médias présents, et enfin grâce à Madame et Monsieur Morfoisse qui ont su dignement dire leur douleur.

Demain sera comme aujourd'hui : se battre contre les auteurs des marées vertes, parce que c'est se battre contre l'injustice, et qu'aucune société ne peut vivre dans l'injustice.

Yves-Marie Lelay